

**AUTOROUTE A5** La résistance s'organise pour tenter de modifier le projet de contournement de la Branche Ouest

# L'autoroute à nouveau contestée

JULIEN BAUMANN

Le rendez-vous est donné environ un jeudi sur deux, à 18h, au départ du funiculaire de Macolin. La rencontre est devenue un rituel depuis le mois d'avril pour l'architecte Simon Binggeli et l'urbaniste Daniel Sigrist, cofondateurs du comité citoyen «Axe Ouest: pas comme ça!». En organisant des balades en ville, les deux hommes veulent informer la population sur le projet de contournement de Bienne par l'A5. Un chantier à deux milliards de francs qui doit débuter en 2020 pour durer au moins dix ans. En conviant la population, Simon Binggeli et Daniel Sigrist veulent montrer in situ quelles seront les conséquences d'un tel projet pour le centre-ville. «Ça a l'air gentil quand on regarde le plan. Mais quand on va sur place, tout le monde se dit choqué», expliquait l'architecte avant le départ de la balade de jeudi dernier. Sept personnes ont répondu à l'appel ce soir-là. «C'est les vacances, il y a un peu moins de monde», précise l'urbaniste. «En général, on avait entre 10 et 20 personnes.»

## Tranchée de 275 mètres

Mais que reprochent-ils exactement au projet? Principalement sa démesure. «Jusqu'à Vigneules, la route a deux pistes, tout comme le tronçon situé après les Marais de Brügg en direction de Lyss. A quoi ça sert de faire quatre pistes pour traverser la ville?», s'interroge Simon Binggeli. «Au total, les projets de contournement Est et Ouest comportent cinq jonctions. Est-ce bien utile pour une ville de 50 000 habitants?»

Deux aspects inquiètent en premier lieu les opposants: les deux sorties d'autoroute à ciel ouvert, qualifiées de «plaias béantes» par le comité, ainsi que les nuisances liées au chantier. Pour accueillir les jonctions, deux tranchées doivent être creusées. L'une au faubourg du Lac, l'autre derrière la gare au niveau de la rue de la Gabelle (jonction Bienne Centre). La première tranchée mesure



A grand renfort de plans et de schémas, l'urbaniste Daniel Sigrist montre à quoi ressemblera Bienne si le projet est accepté tel quel. JULIEN BAUMANN

240 m de long, 50 de large et 11 de profondeur. La seconde, 275 m de long, 45 de large et jusqu'à 18 m de profondeur. «Une surface équivalente à la vieille ville de Nidau», précise Daniel Sigrist. «En tant que citoyen, je suis horrifié», confie un riverain lors de la visite guidée. Un autre participant dit avoir «pris conscience de l'énormité de la chose et des nuisances que cela provoquera».

Les membres du comité expliquent notamment que le chantier va rendre impraticables durant au moins dix ans une partie des pelouses situées au nord des gymnases. «C'est une génération d'enfants qui ne pourra pas profiter pleinement du bord du lac», déplore Daniel Sigrist. Quelles alternatives sont envisagées? Le comité en propose plusieurs. La première consisterait à faire un tunnel entre Douanne et les Marais de Brügg sans sortie d'autoroute. La seconde serait de procéder à un reclassement du tronçon situé entre les Marais de Brügg et les Prés-de-la-

Rive en route nationale de classe 3.

Ce changement laisserait, selon les opposants, une marge de manœuvre pour des solutions plus appropriées, comme la transformation de la route de Berne en un boulevard urbain

soumettre à l'enquête publique le projet définitif, dernière étape administrative avant le lancement des travaux. La publication de ce document est prévue d'ici la fin de l'année.

Les acteurs directement touchés – communes, proprié-

## «C'est une génération d'enfants qui ne pourra pas profiter pleinement du bord du lac!»

DANIEL SIGRIST COFONDATEUR DU COMITÉ «AXE OUEST: PAS COMME ÇA!»

avec des allées, des places et une vitesse de circulation plus faible qu'aujourd'hui.

### Changements possibles?

Les questions liées aux autoroutes en Suisse sont du ressort de la Confédération. Si cette dernière a approuvé le projet général il y a deux ans (voir encadré), le canton est chargé de son exécution et doit maintenant

res fonciers, associations de quartier – pourront alors faire opposition dans les 30 jours après du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). «Axe Ouest: pas comme ça!» ne pouvant pas directement faire opposition, les membres du comité espèrent pouvoir convaincre des communes et des particu-

liers de faire recours le moment venu. N'étant pas compétente pour la réalisation du projet définitif, la Ville de Bienne attend la publication du document pour se prononcer plus en détails. Les autorités ont tout de même déjà rédigé une prise de position, consultable sur le site internet de la Ville. En substance, elles soutiennent le projet général et estiment que le fait de supprimer les deux jonctions rendrait le projet inutile. Elles admettent toutefois que «l'ouverture que doit présenter la jonction Bienne Centre marquera à jamais le territoire d'une incision et doit être autant que possible minimisée».

### De 12 à 250 membres

Une interpellation urgente signée par Leonhard Cadetg (FDP), Sandra Gurtner-Oesch (PVL) et Urs Känzig (Verts) a été déposée en juin pour obtenir des réponses du Conseil municipal dans ce dossier. Sans s'opposer frontalement au projet, les parlementaires posent de

### AXE OUEST: LES DATES CLÉS

**1975** Un premier projet général de contournement de Bienne est mis à l'enquête publique et n'est pas poursuivi en raison des nombreux recours.

**1994** Mise à l'enquête publique d'un nouveau projet général de contournement de Bienne par l'A5, qui résulte d'un vaste processus de planification participatif.

**1999** Le Conseil fédéral approuve le nouveau projet pour la Branche Ouest.

**2004** La Confédération émet de nouvelles directives sur la construction et l'aération de tunnels, rendant caduc le projet de 1999.

**2009** Un groupe de travail présidé par le maire de l'époque Hans Stöckli doit choisir la variante que préfère la région. Il choisit la deuxième, celle qui est proposée aujourd'hui.

**2014** Le Conseil fédéral approuve les projets généraux de la Branche Ouest (y compris le raccordement de la rive droite du lac de Bienne) et du tunnel de Vigneules.

nombreuses questions en rapport avec le chantier et ses conséquences. Selon les conseillers de ville Urs Scheuss et Fritz Freuler, Les Verts sont bien décidés à combattre le projet devant le parlement même si aucune autre intervention n'a été déposée pour l'instant.

Du côté des mécontents, la résistance fait son petit bonhomme de chemin. De 12 membres en novembre, les rangs du comité «Axe Ouest: pas comme ça!» accueillent aujourd'hui environ 250 personnes. «Nous avons des demandes d'adhésion tous les jours», assurent les deux cofondateurs qui sont convaincus que leur démarche peut porter ses fruits. «Ce qui n'est pas encore construit peut être modifié», martèlent-ils. Simon Binggeli pense qu'il n'est jamais trop tard. «Souvenez-vous du projet de centrale nucléaire à Kaiseraugst dans les années 70. Le chantier avait déjà débuté quand des gens l'ont occupé pour s'y opposer. Finalement, la construction a été abandonnée.»

**PALAIS DES CONGRÈS** Qualifications samedi pour la finale du concours de danse Red Bull Beat It

## Les danseurs s'affronteront à coup de chorégraphies

Les danseurs amateurs ou chevronnés peuvent commencer à s'échauffer. Le Palais des Congrès accueille samedi après-midi une épreuve de qualification du Red Bull Beat It, un concours de danse ouvert à tout le monde.

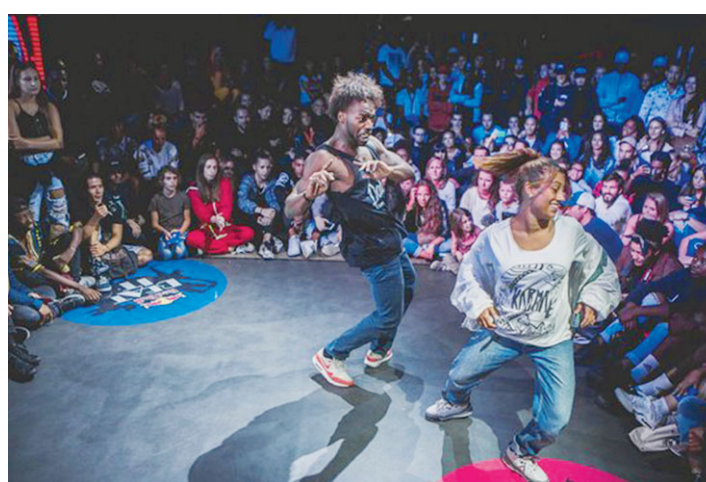
La compétition, organisée pour la cinquième année consécutive en Suisse, s'inspire d'un concept né aux Etats-Unis: deux danseurs s'affrontent à coup de chorégraphies lors d'une «battle». Chacun leur tour, ils enchaînent les mouvements et les figures durant des sessions d'environ 45 secondes. A chacun de leur passage, ils doivent s'adapter à un style musical différent: hip-hop, rock, électro, chanson

française, classique, etc. «Les participants doivent improviser car ils ne connaissent pas les morceaux à l'avance», explique Branca Scheidegger.

### Technique et émotions

La danseuse biennoise est l'une des trois membres du jury chargé de départager les candidats. Elle sera accompagnée de deux anciens vainqueurs du Red Bull Beat It: le Veveysan Goku et le Montreusien Young Steph.

Les trois jugeront les candidats sur «leur style, leur caractère, l'originalité des mouvements et leur manière de s'adapter à tous les styles musicaux», détaille Branca Scheidegger, en précisant que



Les danseurs s'affrontent sur tous les styles de musique. LDD

d'excellentes techniques de danse ne sont pas suffisantes pour prétendre à la victoire. «Ce

qui est aussi très important, ce sont les émotions que les danseurs parviennent à transmettre.»

Samedi, le programme musical sera concocté par DJ Green Giant, qui officie notamment dans l'émission Downtown Boogie de Couleur 3. «Il choisira des chansons ou des airs connus qui feront aussi bouger le public», promet la jurée, professeure à l'école de danse Bounce!, à Berne.

### Finale à Lausanne

Les trois meilleurs participants se qualifieront pour la finale, qui se déroulera à Lausanne le 20 août. Bienne est la troisième et dernière étape des qualifications. Une cinquantaine de personnes ont pris part aux deux premières, à Vevey et à Zurich. «Malgré l'aspect compétitif, l'am-

biance était super», assure la danseuse.

Les inscriptions peuvent se faire sur le site de Red Bull Beat It ou directement au Palais des Congrès samedi. A noter que même les danseurs qui échouent à décrocher un billet pour la finale peuvent espérer défendre leur chance à Lausanne. Le jury remettra six laissez-passer aux candidats qui l'ont particulièrement impressionné lors des épreuves qualificatives. **DNI**

### INFO

**Red Bull Beat It**  
Samedi de 14h à 18h au Palais des Congrès. Inscriptions au concours sur place ou sur: [www.redbull.ch/beatit](http://www.redbull.ch/beatit)